

Lettre d'information du mois de mars

Dans nos jardins.....

par

Robert

Le mois de mars au jardin.

C'est le mois pour mettre en place un beau jardin mais pour cela quelques règles et pas des moindres sont à appliquer.

Soit vous connaissez déjà votre jardin et une certaine routine suit son cours mais il faut pourtant toujours se remettre en questions et tenir compte des observations faites les années précédentes.

La rotation des légumes en fonction de la place occupée l'année écoulée est parfois difficile à réaliser. Mais tenir compte de sa famille,

Pour ceux qui auraient remarqué des carences sur certains légumes, il faut savoir qu'une carence ou une fragilité provient d'un sol mal équilibré. Pour tous les jardiniers, il est vivement conseillé de connaître la terre que l'on a dans son jardin.

Attention! Une analyse de laboratoire est parfois très compliquée à comprendre et encore plus à mettre en œuvre.

Je vais vous transmettre quelques renseignements qui vous aideront à mieux comprendre les différentes terres que l'on peut avoir. Il faut cependant savoir que sur le pourtour de la maison, elle peut être différente, terre d'origine ou terre rapportée; de toute manière vous ne pourrez pas la changer, mais l'améliorer.

Une terre argileuse :

Facile à reconnaître, c'est une terre lourde, collante, qui se fendille en cas de sécheresse. Compacte quand vous en prenez une poignée, elle peut être aplatie en cercle sans se fendre. Plus le cercle peut être plat, plus elle est argileuse !

Laiteron des champs, renouée persicaire et chardon des champs sont quelques-unes des herbes qui poussent spontanément dans ce type de sol. Son pH est généralement neutre à acide.

Pour l'améliorer, faites souvent des apports de B R F (Bois raméal

fragmenté). (Le P H indique l'acidité du sol : l'échelle est de 2 à 14 ; le PH idéal pour une terre de jardin est 7 = PH neutre).

Une terre limoneuse

C'est la terre intermédiaire, à la texture moyenne, retenant bien l'eau. Fertile, elle est neutre en acide. Si vous en prenez une poignée et que vous l'aplatissez, elle ne peut atteindre moins de 5 mm sans se fendiller. Il s'agit d'une bonne terre, que vous pouvez enrichir et aérer en semant un engrais vert avant l'hiver.

Une terre sableuse

Légère, crissante, elle retient peu l'eau et se réchauffe facilement. Elle ne forme pas de motte quand vous en prenez une poignée. Un sol sableux donne des cultures précoces, contrairement à un sol argileux. C'est une terre pauvre, qui peut être acide. Des apports réguliers de compost, de fumier bien paillus permettront de l'enrichir.

Calcaire ou pas ?

Pour savoir si votre terre est calcaire, versez-y un peu de vinaigre blanc : plus la réaction est effervescente, plus le sol est calcaire (pH basique). J'ai fait chez des adhérents cette même démarche avec de l'acide muriatique et à notre grande surprise, aucune réaction. Dans les mois suivants, nous referons le même essai dans un autre coin du jardin. Je porterai le PH mètre pour contrôler l'acidité.

Infusion ou décoction

Vos récoltes d'automne vont dépendre des soins apportés ces jours à vos fruitiers.

J'ai conseillé cet automne de traiter les fruitiers aux huiles blanches ou à la bouillie Bordelaise.

Mais il est très important de refaire un traitement à la bouillie Bordelaise, quand vous voyez les bourgeons qui commencent à gonfler.

Faire le traitement par temps sec ; en cas de pluie imprévue, il faudra le refaire. Cette pulvérisation peut être alternée avec de la décoction de prêle.

Infusion et décoction quelle est la différence ?

Préparation d'une infusion (quelle que soit la plante).

Celle-ci peut être sèche ou fraîche.

Le dosage avec des plantes sèches = 250 gr pour 10 litres d'eau.
Le dosage avec des plantes fraîches = 1kg pour 10 litres d'eau.

Les plantes doivent être coupées en morceaux.
Les plantes sèches ont une action plus efficace.

Faire une infusion

Plonger les plantes dans de l'eau froide, mettre le récipient sur le feu. Laisser monter la température à 80 °C, arrêter le feu et laisser refroidir. Filtrer.

Ces dix litres d'infusion seront dilués à 20% pour être utilisés en pulvérisation. Cette infusion devra être utilisée sous 48 h.

Dosage 1 litre d'infusion dilué dans 5 litres d'eau de pluie.

Préparation d'une décoction.

Cueillir les plantes pour la décoction souhaitée, les couper en morceaux. Les mettre à tremper 24 h dans de l'eau froide avant la décoction. Porter à l'ébullition pendant 20 minutes, laisser refroidir, filtrer, utiliser.

Si vous souhaitez garder la décoction, suivre la même formule mais ne laissez pas refroidir. La transvaser encore chaude dans des bouteilles de verre opaques, boucher les bouteilles avec des bouchons hermétiques. Ranger vos bouteilles dans un endroit frais et sombre.

Les dosages sont les mêmes que pour l'infusion.

Le pissenlit

C'est le seul légume à porter autant de noms ou de surnoms en fonction des régions à savoir dent de lion, laitue bédane, chopine, dent de chien et encore bien d'autres... Cela prouve que le pissenlit pousse dans toutes les régions.

Au temps du moyen âge, ce dernier était abandonné dans les pâtures par les seigneurs pour permettre aux paysans de manger un peu d'herbe sauvage.

Dans les siècles qui ont suivi, seul le pissenlit et la doucette appelée mâche ont continué d'être cueillis jusqu'à nos jours.

On dit on va aux pissenlits, comme on va aux champignons.

C'est seulement au XXe siècle que les horticulteurs travaillent d'arrache pied pour améliorer ses qualités gustatives. En 1869, Vilemorin fait apparaître le pissenlit amélioré.

Toujours disponible en jardinerie, le pissenlit, pour développer sa racine pivotante, a besoin d'un sol bien ameubli et frais.

Le semis se fera de mars à fin juin directement en place.
Par la suite il faudra les éclaircir tous les quinze centimètres.

Pour couper l'amertume, le blanchissement est nécessaire.

Je ne me suis jamais lancé dans sa culture et je pense qu'il est préférable de le cueillir tout jeune dans les prés non traités aux engrais chimiques.

Quand aux fleurs qui ne peuvent passer inaperçues, elles sont une richesse pour les butineurs.

La fleur de pissenlit n'est pas une fleur mais un bouquet de fleurs situés sur le sommet d'un capitule.

Nous voyons bien sur l'image ci-dessous le capitule qui laisse échapper au vent toutes ses aigrettes.



De vous à nous...
**Partageons nos savoirs, bons plans,
recettes,.....**

Bugnes (recette de Bertille Bon Rodger)

300g de farine. 3 œufs. ½ verre d'eau et de lait mélangés à part égales. 1 c à c d'eau de vie. 1 petite pincée de sel. 60 à 70 g de beurre. Quelques gouttes d'eau de fleur d'oranger.

Mélanger tous les ingrédients. Travailler beaucoup la pâte afin qu'elle soit légère puis laisser reposer 1 heure environ.

Etaler la pâte au rouleau jusqu'à ce qu'elle soit fine comme une feuille de papier. Faire frire.

Soupe veloutée aux pissenlits

Temps de préparation: 15 min

Temps de cuisson: 15 min

Ingrédients:

Pissenlits.
1 à 2 cas de farine selon le volume de la cueillette.
Bouillon de légumes ou fond de veau. Beurre.
Crème.
1 oeuf battu

Préparation:

Lavez soigneusement les pissenlits, selon les goûts et les applications pour la santé, conservez les racines.

Faites les revenir avec du beurre, puis saupoudrez de farine, assaisonnez. Mouillez avec du bouillon, laissez cuire quelques minutes.

Selon les goûts rajoutez de la crème et un oeuf battu, en mélangeant rapidement. Incorporez des vermicelles dans la soupe si vous le souhaitez. Mixez ou non la soupe, servez le potage bien chaud, avec des croûtons dorés.

Omelette aux pissenlits et au lard

Pour 6 personnes
min

Temps de préparation: 10 min

Temps total: 30



Ingrédients:

- 10 oeufs
- 80 g de lard coupé en lardons
- 200 g de pissenlits frais, jeunes
- sel, poivre

Préparation:

Faites cuire le lard dans une grande poêle à feu doux (sans graisse).

Lavez et coupez les pissenlits, laissez cuire 15 min.

Fouettez les œufs entiers, salez et poivrez, puis versez sur le lard et le pissenlit,

Petits flans au reblochon et aux feuilles de pissenlit

Ingrédients

- 2 oeufs
- 2 cs de crème fraîche épaisse
- 150 g de reblochon
- 150 ml de lait
- 1 saladier de feuilles de pissenlit
- huile
- sel, poivre

Lavez soigneusement les feuilles de pissenlit. Coupez les parties les plus dures pour ne garder que les feuilles. Faites les revenir dans un peu d'huile. Quand elles sont cuites, crémez les avec la crème fraîche épaisse et ajoutez le reblochon coupé en morceaux. Battez les oeufs avec le lait. Versez les feuilles de pissenlit cuites et au reblochon sur les oeufs et le lait. Mélangez bien et versez dans des moules de financiers par exemple.

Faites cuire pendant 30 mn environ à
210 °C.

Pêle-mêle

par Françoise

Les orchidées

Avec 750 genres et près de 30 000 espèces, les orchidées forment de par le monde l'une des familles végétales les plus représentées. On les rencontre sous toutes les latitudes, des régions boréales aux zones intertropicales, avec toutefois une fréquence plus élevée dans les régions chaudes et humides.

En France, on dénombre 150 espèces, toutes terrestres, dont 46 s'observent actuellement dans le département de l'Indre.

La majorité des orchidées tropicales sont épiphytes (du grec *ἐπί* «sur», *φυτόν* «végétal»; littéralement «à la surface d'un végétal»), ce qui signifie qu'elles poussent en se servant d'autres plantes comme support. Il ne s'agit pas de plantes parasites car elles ne prélèvent pas de nourriture de leur hôte. Ces orchidées ne se servent des arbres ou des buissons que comme points d'ancrage pour leurs racines, leur nourriture leur provient entièrement de l'air et des gouttes d'eau qui leur tombent des branches supérieures. Leurs racines entières sont exposées à l'air libre, ce qui leur permet d'absorber davantage d'eau et de nutriments. Certaines orchidées vivent sur les rochers : ce sont les épilithes. D'autres sont terrestres, elles se développent dans le sol, comme les autres plantes, mais les racines restent près de la surface dans un humus léger. Cet humus est un environnement extrêmement ouvert et poreux qui peut être reproduit artificiellement pour la culture par un mélange d'écorces. Les cymbidiums et la plupart des cyripedioideae sont des exemples d'orchidées terrestres.

Les orchidées poussent selon deux modes de croissance, sympodiale, ou à tige multiples, et monopodiale, à tige unique.

Le mode de croissance monopodiale consiste en la présence d'une tige unique qui grandit à partir du centre de la plante. Habituellement, la tige de ces plantes grandit verticalement et ses racines aériennes germent à l'endroit où la tige et les feuilles se rencontrent. Les feuilles situées à la base de ces plantes tomberont les premières, et de nouvelles feuilles, ainsi que de nouvelles racines, apparaîtront régulièrement tout au long de la tige.

Le mode de croissance sympodiale est le plus répandu chez les orchidées. La plupart des orchidées sympodiales possèdent des pseudo-bulbes qui leur servent de réservoirs de stockage d'eau et de nourriture. La plante arrêtera sa croissance verticale et démarrera de nouvelles pousses de manière horizontale entre ses pseudo-bulbes. Leur comportement est très similaire à celui des rhizomes des plantes terrestres. On constatera très souvent la présence de plusieurs pousses simultanées.

Les orchidées terrestres de chez nous fleurissent au printemps ; celles venant des pays subtropicaux vont fleurir chez nous en automne ou hiver ce qui correspond au printemps chez elles.

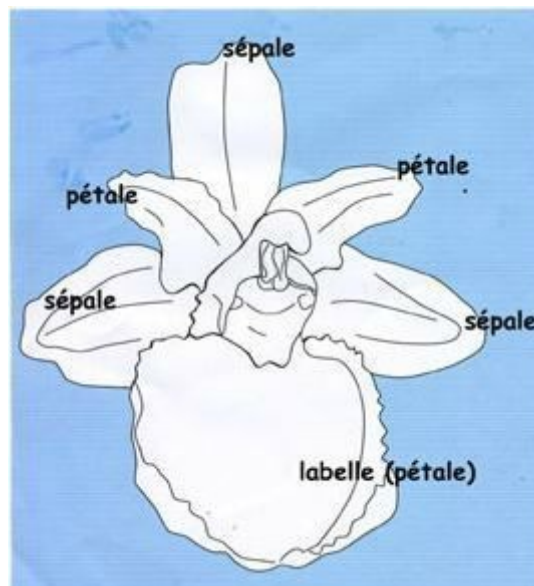
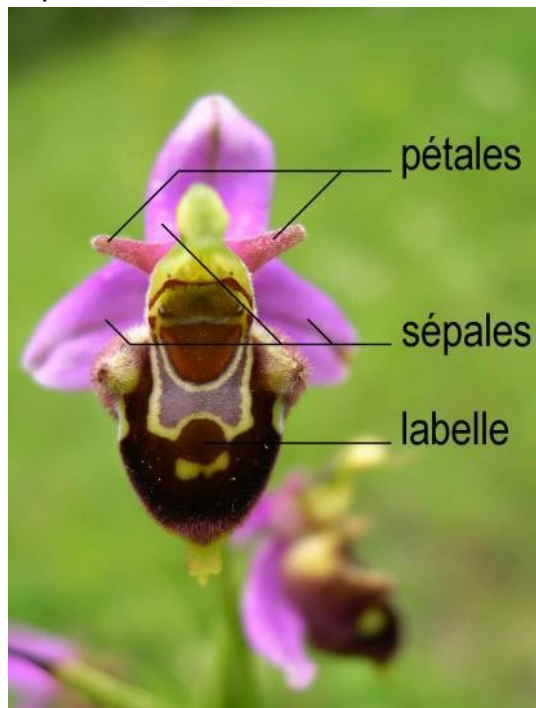
Toutes les orchidées sont "construites" à l'identique, même si elles ne se ressemblent pas. La fleur d'une orchidée se compose de trois parties, les pétales, les sépales et la colonne.

Les sépales, au nombre de 3, forment la partie extérieure du bouton qui sert à protéger les pétales lors de la floraison.

Les pétales, également au nombre de 3, sont la véritable fleur de

l'orchidée. Le pétale du milieu, appelé labelle, se distingue des deux autres par sa forme souvent surprenante et ses couleurs. Sa fonction supposée est d'attirer les pollinisateurs comme les guêpes et les abeilles et de leur fournir une piste d'atterrissage.

La colonne se situe au centre de la fleur et comporte les organes de reproduction mâles et femelles de la plante, celle-ci est dite autogame.



Pétales latéraux et sépales sont souvent regroupés pour former un casque.

Les soins à apporter :

Les orchidées aiment vivre dans un air humide. Pour cela, on peut mettre dans un cache-pot 5 cm de gravier et de l'eau, celle-ci ne doit pas dépasser les graviers → cela crée un microclimat autour des racines. On voit qu'une orchidée est en bonne santé au fait que le bout de ses racines soit bien vert.

Les soins à apporter dépendent des espèces. Mais on peut faire un mélange de billes d'argile pour l'aération et d'écorces de pin pour la nourriture. On mélange bien les 2 ingrédients, on en remplit le fond d'un pot de préférence transparent pour plus de luminosité, puis on place la plante en faisant bien attention aux racines et on finit de remplir le pot avec le mélange. Arrosage une fois par semaine avec de l'eau de pluie. L'eau doit s'écouler et surtout ne pas stagner. On peut rajouter aussi un peu de charbon de bois comme désinfectant. Pour les cymbidiums, le mélange sera de 40% d'écorce de pin, 40% de billes d'argile et 20% de calcaire (tuf). Pour d'autres espèces, ce sera 60% d'écorce de pin et 40% de billes d'argile + charbon. Plus les racines de la plante sont fines et plus les écorces de pin doivent être coupées finement.

En fonction de leur pays d'origine, les plantes se comportent différemment :

- celles venant de l'Himalaya, par exemple comme le cymbidium, ont besoin d'une forte différence de températures (10°C) entre le jour et la nuit pour fleurir. Pour faire refleurir un cymbodium, il faut sortir dès les beaux jours et le laisser à l'extérieur même la nuit.
- celles venant des pays tropicaux n'ont pas besoin de cela puisque les températures entre le jour et la nuit varient peu.



MARIE NATURE

La nature pour toit!

*Des solutions pour construire en ménageant la planète
adobe, Fermacell, traitement du bois, ...*

*Pour isoler avec des matériaux sains et recyclables
laine, chanvre, fibre de bois, liège, cellulose, étanchéité, ...*

*Pour décorer votre habitat et créer un espace agréable
peinture, badigeon, enduit, argile, chaux, pigments, ...*

*Pour rénover sans polluer et dans le respect du bâti ancien
lasure, peinture à l'ocre, terre, sable, ...*

*Pour vivre sainement et simplement au quotidien
hygiène corporelle et ménagère, droguerie, quincaillerie ...*

*Conseils, informations, stock, pour tous
professionnels et particuliers*

*Produits rigoureusement sélectionnés,
sains pour l'homme et l'environnement*

*223 rue Barjon - ZA La Piche Valmorge
38430 MOIRANS - 04 76 67 07 53
contact@marienature.fr*

Programme

Attention, changement de date !!!

Date	heure	lieu	thème	intervenant
Mars 2015				
14 mars	14h00	Coublevie	Taille des rosiers et arbustes à floraison précoce. (Chez Mme Bordenet)	
21 mars	14h00	Vourey	Formation et démonstration compostage, broyage et B R	

			F (avec les habitants de Vourey et le Pays Voironnais)	
Avril 2015				
4 et 5 avril		Réaumont	Thème : les plantes aromatiques	
11 avril		Coublevie	Journée de l'environnement	
18 avril	14h00	Charnècle	Visite des vergers pour observer les bourgeons (à confirmer)	Claude Rosset
25 avril	14h00	Coublevie	Entretien des rosiers chez Mme Bordenet	

Le calendrier est indicatif, il peut y avoir des changements en fonction de la météo et des intervenants. En cas de changement, vous êtes avertis par mail.

Dans la semaine où l'activité a lieu, un mail de confirmation vous est envoyé.

Contacts :

Jardin Naturel, Astuces & Conseils (JNAC)

185, route de Cerveloup, 38210 VOUREY

Renseignements sur les fruitiers:

rosset.claude@free.fr

Renseignements sur le jardin naturel:

famille.lions@wanadoo.fr